… L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 AVRIL 1884. 57me Année.

Dufour, Donnet et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI 9 AVRIL 1884

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR

Par le Shérif—Un lot de terre avec bâtisses et améliorations, dans l'ilet borné par les rues Baronne, Carondelet, Gravier et Commune.

Par N. V. Vinet, constable, au No 12 rue des Magasins, un lot de meubles.

Levées.--Louisiane.

Les grands travaux de reconstruction de levées qui ont été accomplis, cette année; les énormes sommes qui y ont été englouties, d'un côté; de l'autre, l'immense déception que l'on a éprouvée, partout, en voyant s'écrouler ces fortifications en terre, sous la pression des eaux, et se perdre tant de peines, tant d'argent—tout cela a donné à la question, jusqu'ici traitée un peu trop légèrement, un caractère redoutable, qu'on ne lui connaissait pas généralement, dont peu de personnes se doutaient.

Nous nous rappelons la joie qui éclatait, tout dernièrement parmi nous, au mois de décembre, quand nous apprenions que la levée Morganza, la levée Waterloo, et autres encore, seraient achevées à temps pour résister à la première grande crue du fleuve. Nous nous rappelons même que l'on travaillait encore sur tel ou tel point quand la nouvelle de la crue de l'Ohio fut annoncée—et les constructeurs de s'écrier: "rassurez-vous; les eaux sont encore bien loin; il leur faut tant de jours pour arriver jusqu'à nous. D'ici là, tout sera prêt, et nous pourrons braver le danger." Malheureusement, on se trompait, on se trompait grossièrement. Quand le danger est venu, la résistance était impossible, et, comme il arrive dans les grands désappointements, on s'est jeté d'une extrémité dans l'autre; de l'excès de confiance, on est tombé dans l'excès du découragement. Les uns ont désespéré de tout, les autres ont nié la valeur de tout ce qui avait été fait; ils ont rejeté entièrement le système des Jetées et des Levées; volontiers, ils eussent lâché la bride au fleuve, et l'eussent laissé envahir les terres et se retirer, à son gré—deux erreurs également déplorables.

D'abord, il n'est pas vrai que le système des levées continues ait eu un essai complet, et que l'on ait le droit de le condamner. En second lieu, il n'est pas plus vrai que les quelques applications qui en ont été faites, ces dernières années, fussent convenables. Nous avons lieu de croire le contraire. C'est une justice que, sans vouloir en prendre la défense, nous devons rendre au système qui porte le nom du capitaine Eads.

Quatre conditions sont nécessaires pour assurer le succès. Il faut

1° Que les travaux soient de bonne qualité, d'une solidité convenable, d'une force de résistance suffisante, sans quoi ils cèderont au premier choc des eaux.

2° Qu'ils soient complets. S'il y a des endroits inachevés, soit au haut, soit au bas du fleuve, l'effet cherché ne sera pas obtenu; au moment où l'on croira jouir du fruit de ses travaux, on sera cruellement frustré dans son attente.

3° Qu'ils soient achevés de bonne heure. Faites les plus beaux terrassements du monde, s'ils n'ont pas eu le temps de se consolider, si le tassement n'a pu s'opérer, le moindre choc sera en état de les entamer—autant de dépenses inutiles, de travaux, de temps et d'argent perdus.

4° Enfin, qu'ils soient maintenus en bon état, soumis à un système constant de protection, sans quoi les mille accidents auxquels ils sont exposés, les pluies, qui détrempent et désagrègent le sol; le frottement constant des eaux qui ébranle et creuse; les trous que produisent, dans les remblais, les écrevisses, et qui font peu à peu pénétrer l'eau jusqu'au cœur des travaux; les saignées qu'on permet de pratiquer en travers des levées, à certaines saisons de l'année, que l'on comble ensuite, ou mal, ou trop tard—autant de causes d'affaiblissement qui, à un moment donné, prédit, presqu'à coup sûr, par les hommes de l'art, enlèveront les travaux.

Or, aucune de ces quatre conditions, nécessaires, de sécurité, de stabilité, n'existent dans nos levées; il ne faut qu'avoir un peu d'esprit d'observation, se donner la peine de regarder autour de soi, pour s'en apercevoir. Nous ne sommes pas les seuls à parler ainsi; les gens du métier, les ingénieurs hydrographes, sont du même avis—entr'autres, le capitaine Grant, qu'emploie, depuis deux ans, la compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississipi, le même qui a reconstruit, d'une façon remarquable, la levée du Bonnet Carré.

Par négligence, par pénurie, par maladresse, la plupart des levées sont réparées ou reconstruites à la hâte, tantôt en dépit des lois de la science, tantôt en dehors des conseils des autorités compétentes, tantôt avec une parcimonie coupable; ici, par les entrepreneurs qui ne voient, dans ce qui peut être le salut du pays, qu'une mesquine affaire d'argent à gagner; là, par les planteurs qui, obligés de faire la besogne de l'Etat, après l'avoir payé pour qu'il l'accomplisse, s'occupent de leurs petites propriétés sans s'inquiéter de celles des voisins, n'apportent, dans leurs travaux, aucun esprit de système, et après y avoir englouti leurs économies, quand ils en ont fait, ou l'argent que leur a prêté leur capitaliste à des intérêts onéreux, se voient inondés, le lendemain, comme s'ils n'avaient rien fait, la veille, et se trouvent, de la sorte, doublement ruinés, et par la perte des récoltes, et par les grosses dettes hypothécaires qu'ils ont contractées.

Souvent encore, les fonds manquant, l'entente faisant défaut, l'initiative d'en haut se manifestant trop tardivement, on commence les travaux à l'époque où il eût fallu les achever. C'est à un remblai qui ne date que d'hier qu'on demande de tenir tête à une puissance presqu'irrésistible, car il n'y en a pas, au monde, de plus formidable!

A ces causes de ruines il faut en ajouter une troisième, encore moins excusable qu'elles. On donne, à qui le veut, le permis d'opérer des saignées dans la levée, pour laisser l'eau du fleuve pénétrer et arroser le champ du planteur. C'est là, suivant la déclaration de la plupart des ingénieurs, de l'aveu même des hommes du pays, la source des trois quarts des catastrophes qui le désolent.

Quand donc interdira-t-on cet incroyable et dangereux abus?

Dernière cause des débordements du Mississippi: Absence presque complète de surveillance, de protection des levées. Ce ne sont pas seulement les planteurs qui apportent ici une négligence inconcevable, mais encore, autant qu'eux et plus qu'eux, l'Etat. Si nous en croyons le capitaine Grant, à l'heure qu'il est, au milieu des dangers que nous courons, de toutes parts, il n'y a pas, sur nos levées, de la Nouvelle-Orléans à Baton Rouge, vingt gardiens de jour ou de nuit, à l'exception, toutefois, de la partie longée par le chemin de fer de la Vallée du Mississipi, qui est admirablement surveillée. Plaise à Dieu que le reste de l'Etat soit gardé ainsi et possède des levées comme celle que vient récemment de relever la compagnie!

Mais pour en revenir à l'Etat, croirait-on qu'il a, de par la loi, le droit de reconstruire, de réparer les levées, et que cette même loi lui interdit de surveiller son œuvre et d'empêcher ses travaux de tomber en ruine? De telle sorte qu'ayant pu dépenser, hier, par exemple, dix mille dollars, dans le rétablissement d'une levée, il lui est impossible aujourd'hui, de disposer de cent, deux cents, trois cents dollars, pour la maintenir, et qu'il se verra peut-être contraint, demain, de tirer trente, quarante mille dollars de sa caisse, pour réparer un mal qu'il lui était facile de prévenir, moyennant une somme insignifiante! Vit-on jamais législation plus inconséquente?

Il y a donc, ici, énormément à faire, de grandes et importantes réformes à opérer, dans les habitudes et dans la législation du pays, relativement aux levées.

Nous ne nous constituons pas les défenseurs du système Eads, nous ne nous croyons pas autorisés à décider une pareille question; mais nous sommes persuadés que les désastres que nous avons à déplorer proviennent surtout de la négligence, et que des maux d'une autre nature peut-être, mais aussi grands, et plus désastreux fondraient sur nous, sous un autre système.

Après tout, nous n'avons aujourd'hui, pour nous sauver, que le régime patroné par le grand ingénieur américain; fût-il pire encore que ne le déclarent ses adversaires, nous sommes bien obligés de le maintenir, jusqu'à ce que nous en ayons trouvé, et soyons à même d'en appliquer un autre, reconnu plus sûr, meilleur et plus efficace.

L'honorable William H. Hunt.

Nos dépêches de ce jour annoncent que les funérailles de l'honorable William H. Hunt, ex-Juge de la Cour des Réclamations des Etats-Unis, ex-Secrétaire de la Marine, ex-Ministre plénipotentiaire à St-Pétersbourg, ont eu lieu hier à Washington.

Le corps était arrivé par le steamer *Elbe*, à bord duquel se trouvaient Mme Hunt et ses enfants.

Les cérémonies ont été fort imposantes; les cordons du poële étaient tenus par les personnages les plus marquants du pays. Dans le long cortège funèbre on remarquait le Président Arthur et les membres de son cabinet et une foule de notabilités.

Nous avons déjà esquissé dans ces colonnes la vie si bien remplie de M. William H. Hunt; nous avons dit la perte grande et douloureuse que faisait en lui la Louisiane, son Etat adoptif; nous n'avons plus qu'à ajouter, en envoyant un dernier souvenir au mort, que la population et les autorités de Washington ont voulu que ses obsèques fussent dignes et du rôle important qu'il a joué dans les affaires publiques et de son caractère et de son talent.

Academie de Musique.—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, *The Sea of Ice*. Pièce, décors, costumes, mise en scène, Mlle Charlotte Thompson et les autres interprètes attirent tous les jours foule à l'Académie de Musique, dont les portes fermeront sous peu de jours.

Dimanche, pour le début d'une *combinaison* nouvelle, une comédie toute nouvelle aussi, grand succès new-yorkais: *Deuce of Hearts*.

New Louisiana Jockey Club — C'est lundi prochain, 14 avril, que s'ouvriront aux Fair Grounds les Courses de Printemps. Si le temps est propice, on peut compter sur deux semaines brillantes.

Ces Courses régulières seront précédées d'une Course spéciale qui aura lieu samedi 12 avril, au bénéfice de l'Hôpital de Charité, et conformément aux règles adoptées par le New Louisiana Jockey Club. Elle commencera à 3 heures.
Prix d'entrée 50 cents.
Entrée au grand amphithéâtre $1.

La Grande Exhibition Orientale.—Ce magnifique Bazar, dont l'entrée est gratuite depuis plusieurs semaines, annonce sa clôture définitive pour samedi soir 12 avril.

On trouve là de charmants achats à faire; des objets d'art, d'une variété infinie, et qu'on obtient à des prix modiques.

Nous engageons le public à profiter des quatre derniers jours qui lui restent.

Pavillon Faranta.—Cet établissement prend chaque jour une extension plus grande. Il a considérablement élargi le cercle de son répertoire et se propose de faire mieux encore afin de fêter dignement la semaine de Pâques. Depuis quelques jours, il a vu monter le chiffre de ses recettes, grâce à un grand drame maritime historique: *Lafitte ou les Pirates du Golfe du Mexique*; une autre pièce à spectacle, qui se prépare actuellement, et dont la première représentation doit avoir lieu le dimanche de Pâques, va élever encore cette hausse.

Et le prix d'entrée reste toujours à 10 cents.

AUJOURD'HUI!
GRANDE MISE EN VENTE
CHAPEAUX! SOULIERS!

Un immense comptoir, un choix immense de chapeaux pour fillettes, à 35 sous.
Souliers: un comptoir spécial, 50 et 75 sous.
Souliers pour dames, un comptoir spécial 75 sous.
500 malles à des prix nouveaux variant de $1 à $10.
Ne manquez pas la première vente.
La maison ouvre le dimanche.

Le *Mémorial Diplomatique* sur "la situation irrégulière en Egypte":

Dans l'intérêt de la paix générale comme dans celui de l'Angleterre, elle-même, il est à souhaiter que cette situation anormale fasse promptement place à un ordre de choses régulier. L'obéissance du peuple égyptien ne peut être exigée par un Khédive qui est, lui-même, insoumis à son souverain légitime.

La sécurité des colonies européennes est fortement compromise par un régime en quelque sorte arbitraire, qui méconnaît les traités et suscite les haines des indigènes contre les Européens.

Quant au gouvernement anglais, il devra prévoir que les avantages qu'il compte tirer de son entreprise égyptienne ne lui seront accessibles qu'en tant qu'ils lui seront reconnus par le Sultan et les autres puissances. Les libéraux et les radicaux de l'Angleterre copient, d'une manière moins habile, la politique du prince Gortchakoff vis-à-vis de la Turquie. Ils oublient, ce nous semble, que le traité de San Stefano a été corrigé par le traité de Berlin, et ils ne sauraient espérer que l'Europe soit moins sévère à l'égard de l'Angleterre qu'elle ne l'a été, naguère, envers la Russie.

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 5 avril:

Nous apprenons qu'un assez grand nombre de personnes résidant dans les parties inondées de la Louisiane, se disposent à venir s'établir parmi nous; quelques familles sont déjà arrivées, ou ont envoyé leurs animaux. Vu la presque certitude d'inondation annuelle dans le bassin de l'Atchafalaya, il est probable qu'avant peu une immigration considérable des citoyens des brûlés de Lafourche se portera vers les Attakapas. Il est de notre devoir de les accueillir avec une extrême bienveillance, et de leur donner toutes les facilités possibles, pour travailler et s'établir. Comme travailleurs, hommes paisibles, bons voisins, parfait agriculteurs, nul en Louisiane ne les surpasse; nous en avons parmi nous de nombreux exemples, et certes une population de ce mérite non-seulement fera fleurir nos campagnes, mais aussi nous procurera l'élément qui nous manque pour développer nos immenses terrains vierges.

—Nous regrettons fort d'apprendre que le 27 du mois dernier, la sucrerie de M. C. B. Castex, dont l'habitation est à quelques milles de St-Martinville, a été brûlée entièrement. Nous ignorons si elle était assurée, mais c'est probable.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 5 avril:

Beau temps.

—Le printemps se montre, et tout fleurit et reverdit.

—Il y a un peu de rougeole au village et dans le voisinage, mais la maladie n'a pas un caractère sérieux ou dangereux.

—Les jardins sont en bon état et nous pouvons espérer une abondance de légumes.

—Nous sommes fiers de voir que M. Carleton Hunt, nouveau représentant de la Louisiane au Congrès, se fait remarquer non seulement par son éloquence, mais bien plus encore par sa vaste connaissance des lois et de la jurisprudence américaine, se montrant toujours l'égal et quelquefois le supérieur des Nestors de la Chambre.

La *Revue de Marksville*, paroisse Avoyelles:

Les nouvelles que nous avons reçues dans le courant de la semaine ne sont pas très encourageantes. Plusieurs nouvelles crevasses se sont déclarées dans plusieurs paroisses de la côte.

—Beaucoup d'habitants du Bayou Glaise ont été obligés, depuis l'inondation, d'abandonner leurs propriétés vertes d'eau et d'en chercher d'autres les terres hautes, où ils pourront mettre leurs familles jusqu'à ce que l'eau se retire.

—M. L. A. Joffrion a passé dans le village mardi dernier. Il nous a dit qu'il y a maintenant deux pieds d'eau sur son habitation du Bayou Jacques.

—Malgré l'inondation, la malle nous arrive, régulièrement, tous les jours.

—La première communion des enfants de notre village a eu lieu à l'Eglise St-Joseph, dimanche dernier. Environ soixante dix enfants des deux sexes ont reçu pour la première fois la sainte communion. La messe a été dite par le Rév. Père O. Bré, et l'instruction a été faite par le Rév. Pere Chauvin, de Mansura. Beaucoup de catholiques de Mansura ont assisté à cette grande cérémonie.

—Décédé, sur la Côte des Grémillion, mercredi, 2 avril 1884 à 2 heures P. M., Cyrille Grémillion, âgé de 38 ans.

Le *Herald*, paroisse St-Charles, du 5 avril:

—On peut maintenant traverser le fleuve, de Hahnville à la station Sarpy. Un excellent esquif, conduit par un homme expérimenté, a ouvert cette nouvelle communication, qui est fort utile.

—Nos communications téléphoniques, interrompues par les inondations, avaient été rétablies par le chemin de fer Morgan et la station Boutté; elles ont été rompues de nouveau, mardi matin, probablement, par quelques poutres traversant la crevasse Davis. Heureusement, le gouvernement et les chemins de fer vont reprendre les travaux de réparations.

M. Hutchinson, de la Cie. Morgan, a promis un chèque de $100,000, si on lui donne la garantie de la prompte fermeture de cette crevasse.

Les eaux de la crevasse Davis et celles des crevasses de la rive gauche du Bayou Lafourche montent de trois pouces par jour; les champs qui s'étendent derrière les habitations de la rive droite de la paroisse, sont inondés. On construit, partout, des levées de protection, et les pompes sont à l'œuvre chez MM. Lessassie, Danjean, Milikeo, Kearney, Poché, Brou, Johnson, Lafitte, Maurice et Viterbo. On se demande avec anxiété, quand la hausse atteindra son maximum; les récoltes sont déjà bien endommagées, et l'on craint que toutes les cannes plantées ne soient perdues.

Le *Lafayette Advertiser*, Vermillonville, du 5 avril:

Le temps a été, la semaine dernière, favorable aux travaux des champs et des jardins.

—Nous sommes la première localité, à l'ouest de la Nouvelle-Orléans, qui échappe aux inondations. C'est le point de jonction du Pacifique du Nord et de la ligne Morgan. D'ici à la Nouvelle-Orléans, il y a 144 milles, trajet qu'il faut faire à travers des plaines couvertes d'eau. D'ici au Mississippi, à la hauteur de Baton Rouge, il n'y a, au contraire, que 50 milles; aussi va-t-on construire un chemin de fer dans cette direction. Les ingénieurs sont ici pour y établir le terminus de la ligne. Le juge Patterson, qui en est le président, n'a que 35 milles à construire pour nous ouvrir cette voie du Mississipi. Par elle, nous pouvons raccourcir notre route, d'ici à Chicago, de 180 milles.

Il faut que l'on sache, au loin, ce que nous sommes, ce que nous pouvons faire quelles sont nos ressources et les avantages de notre climat.

Ne sommes-nous pas le centre naturel de l'Ouest de la Louisiane? Le mouvement est si rapide, en ce sens, et notre ville a fait tant de progrès que l'on va étendre les limites de la corporation et doubler l'étendue de notre territoire.

Le *Daily Democrat*, Shreveport, du 5 avril:

La rivière marque, maintenant, 17 pieds 10 pouces, et n'a pas varié depuis 24 heures.

—La reconstruction de nos waterworks a été décidée; les travaux ont été adjugés à M. Kennedy, de la Nouvelle-Orléans. Ils doivent commencer dans les 90 jours qui suivront l'adoption de l'ordonnance.

—La mort tragique du major Thurmond, très connu, a causé une pénible sensation. Ce sont des embarras financiers qui l'ont poussé au suicide. Toute la ville a voulu rendre les derniers honneurs à ses restes.

Le *South*, paroisse Iberville, du 5 avril:

Parmi ceux qui méritent une mention spéciale, pour avoir contribué à la fermeture de la crevasse Australia, il faut citer MM. Victorin Comeaux, Moïson Hébert et Wm Criffie. La brèche s'était déclarée, à une heure du matin; l'alarme avait été donnée par un citoyen de Sardine Point, qui guettait un malfaiteur et entendit le bruit de l'eau s'engouffrant dans la brèche. Toute la population de Sardine Point fut bientôt sur pied, et l'on travailla à circonscrire la crevasse.

Bientôt arrivèrent MM. Woods et Lefèvre avec une nombreuse bande. C'est aux Créoles que revient l'honneur de la fermeture, dit M. Woods. Ils ont travaillé comme des Troyens.

La levée Lèche a été surtout fermée par les deux fils de M. Oct. Hasse, et cinq hommes de couleur. Le chemin de fer de la Vallée du Mississippi a fait son devoir en reconstruisant.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 5 avril:

Le steamer "New Camelia" partira, désormais, de Old Landing, tous les dimanches, à 2 heures de l'après-midi, et, de Mandeville, tous les lundis, à 6 heures du matin.

—A la prochaine session de la Législature, je demanderai le privilège de tenir un bac [ferry] sur la rivière Bogue Chitto, à l'endroit où le chemin de Covington et de Columbia la traverse.—S. A. Ard.

—Une rixe a eu lieu, lundi dernier, à la briqueterie Lancaster, entre Richard Estroupe et Jim Baer. Un nommé Morney a essayé de les séparer et, dans la lutte, Estroupe l'a frappé d'un couteau. Le blessé a été envoyé à l'hôpital de charité. Estroupe est en prison.

—Nous apprenons qu'un club de base ball a été organisé ici et qu'il y aura bientôt une partie entre le club de Covington et celui de Mandeville.

—Commissaires désignés par M J R Hosmer, returning officer de la paroisse St-Tammany, pour l'élection du 22 avril:

Premier ward—Chas Heiser, Lewis Galatas, George Koopp.
Deuxième ward—John Yates, Alex Rogers, J F Fussell.
Troisième ward—E R Doyle, St-Ange Bossier, Jules Maillé.
Quatrième ward—J A Reid, Joseph Delainey, Alex Band.
Cinquième ward—J D Heiton, Jno Cooper, T G D Richardson.
Sixième ward—Bennett Bowen, H Q Parker, Chas Magee.
Septième ward—Alex Tod, C P Ducré, Jos Cousin.
Huitième ward—John Tally, F N Porter, Ed Welch.
Neuvième ward—Adolph Pena, U Trouiller, François Dubuisson.
Dixième ward—Jordan Stewart, F A Forley, James McQueen.

—Les funérailles du capitaine Frank Kellar ont eu lieu samedi dernier; il n'en a jamais été fait de plus imposantes à Covington.

—Décédée, à Covington, le mardi, 1er avril 1884, à 6 heures et demie du matin, à l'âge de deux mois et vingt-cinq jours, Anne Mathilde, fille de F. et de A. R. Gonthier.

Le *Sugar Planter*, West Baton Rouge, du 5 avril:

Le levée de protection de l'habitation Barrow a cédé, lundi dernier, et l'eau a fait des progrès si rapides, qu'il a fallu abandonner toute tentative de réparation. Les propriétaires perdent leur 250 acres de cannes et toute leur récolte.

—Nous avons appris que le major Stickney a étendu son district, de la Levée Scott à Proffit's Island. Les levées, le long de cette partie de la rivière, ont été confiées aux soins du gouvernement général.

Cette extension des parcours du major Stickney n'est qu'une réponse bien tardive aux demandes faites par la population. L'opinion générale est que, depuis le débarcadère de la Rivière Rouge jusqu'à l'embouchure du Bayou Lafourche, les levées devraient être complètement sous le contrôle du gouvernement de Washington.

Le *Donaldsonville Chief*, paroisse Ascension, du 5 avril:

La hausse du fleuve et les dangers qu'elle nous fait courir a tellement absorbé toutes les attentions, que nous n'avons pas, depuis quelque temps, entendu parler de l'état de la canne à sucre.

Pourtant, les observations des personnes qui s'y entendent, nous portent à croire que la canne est dans un excellent état; les souches ne promettent pas beaucoup. Si nous échappons à l'inondation, nous aurons une belle récolte.

Le *Democrat*, paroisse Ascension, du 5 avril:

Nous apprenons que, pendant la semaine, une assez grande quantité d'ouvriers ont été employés, par la compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississippi, pour raffermir la levée qui fait face à l'habitation Bocage. Il a fallu défaire des trous d'écrevisses, et le capt. Grant a jugé à propos d'achever la ligne de la Vieille Levée sur la batture. Aux derniers avis, le travail avançait rapidement.

Le *Democrat*, paroisse Pointe Coupée, du 5 avril:

M. Satter White a essayé, d'après les instructions de M. Geo. G. Zenar, de sauver les deux extrémités de la nouvelle levée Morganza. Il a réussi un moment, mais, bientôt, la levée a cédé, du côté de Stewart, ce qui l'a forcé d'abandonner les travaux. Il ne reste maintenant presque rien de la nouvelle levée.

L'ancienne, qui va de Morganza à la levée Scott, a besoin de travaux constants.

La levée Scott est bien ébranlée au-dessous de Lake Station.

Il n'y a pas grand danger à courir, tant qu'il fera sec. On étend, sur le terrain, des toiles goudronnées, des bois, des sacs, et un bateau est toujours prêt à entrer en activité, en cas d'accident.

La levée O'Mally était en très mauvais état, mais elle a été sauvée par l'énergie de MM. Carmouche, Loupe, Lynch, Claiborne, Simple et autres; elle a été rehaussée de deux à trois pieds sur la moitié au moins de sa longueur; il faut encore l'élever devant la propriété Semple.

Que le temps continue, que le gouvernement nous accorde toujours des secours, et nous resterons à l'abri de l'eau.

Nous relevons, dans le *Moniteur officiel du Commerce*, une observation faite par le consul de France à Philippopoli [Turquie], M. Casus, sur les inconvénients de l'emploi de mots allemands ou anglais, sur les étiquettes françaises. Voici cette note, qui nous paraît intéressante à plus d'un titre:

"Beaucoup de négociants français font usage de langues étrangères dans les en-têtes imprimés de leurs lettres comme dans leurs marques de fabrique. C'est ainsi, qu'au-dessous de la marque, on lit souvent: "Trade Mark," et en marge "Nota: Briefe nach Paris adressiren." Les champagnes s'appellent "dry" et les cognacs "very old."

"On ne sait si cette manière de mêler l'anglais et l'allemand à des étiquettes de produits français sert à les écouler plus facilement en Allemagne et en Angleterre; mais on peut affirmer qu'elle fait le plus grand tort à nos vins, notamment, et à nos eaux-de-vie dans les pays d'Orient et d'extrême-Orient.

"La première idée qui vient à l'esprit du consommateur de ce pays, en lisant ce mélange de langage, est que le produit est aussi mélangé que l'étiquette et qu'il ne provient pas de France.

"Il serait inutile de prétendre que l'emploi de ces mots facilite la compréhension. On n'a pas encore rencontré une maison de commerce où le français ne soit connu.

"Le plus mauvais côté de cet incompréhensible usage est qu'il a envahi surtout les produits les plus essentiellement français: les vins et les cognacs. On voit partout les vins de Hongrie conserver leur nom en hongrois, ce qui les fait distinguer à première vue, et les produits italiens se garder de perdre leur nom caractéristique. Cette mauvaise idée a dû germer chez des personnes qui n'ont pas voyagé. On recherche soigneusement nos produits authentiques, et quand on voit sur une bouteille d'eau-de-vie le mot "Brandy" on la suppose d'origine anglaise.

"Cette méthode est d'autant plus incompréhensible, que notre langue est universellement répandue, et qu'en Orient surtout, elle est la langue recherchée, élégante, *à la mode*, par excellence. Les produits participent de ce goût pour le français, et nos négociants, croyant sans doute donner à leurs marchandises un cachet de distinction, en y mettant de l'anglais ou de l'allemand, obtiennent un résultat tout opposé et impriment aux vins et aux eaux-de-vie surtout, si étrangement baptisés, l'apparence de produits médiocres et méprisés de nos voisins."

283 jeunes gens du ressort du tribunal de Mulhouse étaient cités à comparaître le 24 avril dernier, devant la chambre correctionnelle du tribunal de Mulhouse, pour s'être soustraits, par l'émigration à l'obligation du service militaire allemand.

Le ministre de la guerre, en France, a décidé que les quatrièmes bataillons détachés dans les places fortes, ne seront plus relevés que tous les trois ans. Cette mesure remet à 1885, le relèvement des bataillons d'infanterie qui devaient faire mouvement cette année.

Pendant l'Exposition—Nous avons déjà dit à nos lecteurs que le colonel Wood, commissaire de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, avait engagé, pour la durée de celle-ci, une bande de musique militaire, la plus renommée du Mexique, et c'est là une recommandation, car le goût musical est fort répandu chez nos voisins, le sens artistique est remarquablement développé en eux.

Cette Bande, à la solde du gouvernement mexicain, et qui appartient au 8me de cavalerie, a pour directeur et chef un homme de vrai mérite, M. Payen, nullement païen en matière d'art, mais en faisant au contraire du plus sain et du plus pur.

Les cinquante ou soixante exécutants jouent comme un seul homme. N'était le sentiment avec lequel ils interprètent les œuvres, et qui indique que le cœur est de la partie, on croirait qu'ils dépendent d'un mécanisme dont le centre serait au bâton de commandement du chef, et que celui-ci tient les ressorts qui les fait agir.

Leur répertoire est à l'infini; il se compose de plus de trois cents morceaux appartenant au grand répertoire, au répertoire universel, dirons-nous, et puis d'une riche collection de valses de Strauss, Metra, Walteuffel, et enfin et surtout—car c'est là leur trait particulier, caractéristique—de danses du crû et aussi de la Havane.

Or on sait l'entrain et la lascivité qui prêtent de si fortes séductions à cette musique chaude, sensuelle, *sui generis*.

M. John Davis—de la Nouvelle-Orléans, et maintenant à Mexico,—accompagnera cette bande à la Nouvelle-Orléans, et quand elle aura terminé ici son engagement, il la guidera, engagé en qualité d'agent, dans une tournée aux Etats-Unis.

M. Davis espère aussi mener ici à la même époque, une troupe italienne, actuellement à Mexico et qui, paraît-il, y obtient brillants succès.

Elle a pour ténor M. Gianini la jolie voix que l'on sait, Mme Damerini falcon. Son répertoire se compose de 20 ouvrages.

Outre les opéras que notre public connaît de longue date et auxquels il faut toujours revenir, d'abord à cause de leur immense valeur, et puis parce que les grands maîtres s'en sont allés—à peu près tous, du moins—outre ce répertoire courant, dirons nous, la troupe en question donnerait *Guarany*, partition remarquable sous le rapport mélodique et beaucoup aussi sous le rapport de l'orchestration touffue, savante, pleine de coloris; *Ruy Blas, Don Carlos, Ebreo*.

Cette troupe voyage avec ses décors, ses costumes, ses accessoires; tout cela en abondance et luxueux.

La Bande Militaire se trouvant à la Nlle-Orléans en même temps que ces chanteurs, il est probable que l'on pourrait obtenir le concours de celle-ci dans les exécutions de ceux-ci; le *Prophète, Faust, Aida* par exemple.

M. John Davis nous prie de faire savoir à ceux qui désireraient obtenir de lui des renseignements au sujet de la tournée de la musique militaire en question, qu'ils devront lui écrire à "Hôtel Iturbide, chambre 126, Mexico."

La Bande dirigée par M. Payen—un excellent chrétien d'ailleurs—sera, nous le répétons, l'orchestre officiel de l'Exposition au cours des six mois que durera celle-ci; quant à la troupe italienne, dont nous avons parlé, si elle nous vient, elle chantera, selon toutes probabilités, au théâtre St-Charles.

Nous lisons dans le *Journal du Havre*, du 21 mars:

Ce matin, vers cinq heures, le trois-mâts barque *Alphonse et Marie No 2*, de Bordeaux, venant de la Nouvelle-Orléans, se dirigeait vers le bassin de l'Eure, lorsque, en voulant pénétrer dans l'écluse des Transatlantiques, il a manqué la passe, et est allé donner debout contre le musoir sud de cette écluse.

Le choc a été si violent, que plusieurs pierres du musoir ont été descellées et repoussées. Un des candélabres de la lumière électrique, ainsi que celui à feu rouge des pontiers, ont été arrachés du sol.

Le trois-mâts a éprouvé quelques avaries. Le buste de femme, qui est sculpté à l'avant, a été brisé, la sous-barbe et la guibre ont été cassées. Le navire a été retiré de cette position par le remorqueur *Tourville*. Il est entré ensuite au bassin.

Un médecin a fait les observations suivantes, sur l'influence sanitaire de la hauteur de la cravate.

En 1830, la cravate faisait trois fois le tour du cou, et il y avait peu de bronchites. Depuis 1840, la cravate ne fit plus qu'un tour, et les rhumes abondèrent. Dix ans après, la hauteur de la cravate diminua au point de la réduire à un seul nœud, il en résulta un nombre considérable de gens enrhumés. En 1870, la cravate fit à peine le tour du cou, la bronchite multiplia ses victimes; enfin, en 1873, la cravate est réduite à un simple fil de caoutchouc attaché au bouton de la chemise, et les pneumonies s'élèvent au chiffre de 20,000 dans la mortalité des Français.

Avis aux habitants des régions où les variations de température, le soir et le matin, sont assez fréquentes. Sans revenir aux formidables foulards de 1830, il serait peut-être bon de moins négliger une utile précaution.

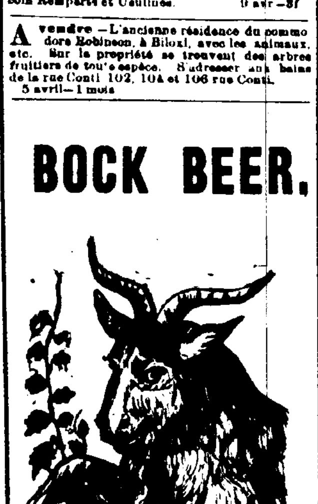
Les dentistes ne doutent de rien! Ceux de Marseille songeraient à fonder une académie de dentition, avec ce titre: Institut dentaire des Bouches-du-Rhône.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes Marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

A vendre—Un bon cheval n'ayant qu'une voiture, en bon état. S'adresser à la grocerie, coin Remparts et Ursulines. 9 avr—3f

A vendre—L'ancienne résidence du commodore Robinson, à Biloxi, avec les animaux, etc. Sur la propriété se trouvent des arbres fruitiers de toute espèce. S'adresser aux bains de la rue Conti 102, 104 et 106 rue Conti. 5 avril—1 mois

BOCK BEER.



Southern Brewery Co.,
NEW ORLEANS, LA.
Peut s'obtenir aujourd'hui dans tous les salons et dans toutes les buvettes.
5 avril—Sam, Dim, Mar

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans

HABILLEMENTS
Pour Première Communion et Confirmation.
On sollicite l'attention toute particulière du public sur un choix attrayant de Vêtements pour Première Communion et Confirmation
Que renferme notre section de "Vêtements pour jeunes garçons."
C'est le choix le plus élégant que l'on puisse trouver en ce moment à la Nouvelle-Orléans.
Paletot alpaga gros grain....
Pantalon coutil blanc.... $3 50
Gilet coutil blanc et cravate....
CHEZ
MICHEL LION & CIE.,
195, 197, 199 Decatur (autrefois Vieille Levée) coin Ste Anne.
6 av—1m 2f par sem—Merc. dim

Grande Réduction de Prix.
Le magnifique steamer français BORDEAUX, de la Compagnie Commerciale, nouvellement aménagé et réunissant toutes les commodités et améliorations modernes pour passagers, partira directement pour le Hâvre vers le 27 avril courant. Ce navire est sous les ordres du sympathique et populaire commandant Recoulou, le commodore de la flotte et un des marins les plus expérimentés de France. Ceux qui se disposent à faire un voyage en Europe ne sauraient trouver meilleure occasion.
Pour les prix (très réduits) de premières, secondes et d'entrepont s'adresser à
FORSTALL, CLAYTON & CIE.
4avril— 173 Commune.

Chemin de fer du Texas et du Pacifique—A partir de cette date et jusqu'à nouvel ordre les passagers par cette ligne prendront le train de 7 heures du matin, à la gare du Jackson Railroad. (Jackson Railroad Passenger Depot.)
A. S GRAHAM,
8 avril—3f Agent pour la vente des billets.

Avis.
Avis public est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, une loi en faveur de J. E. Bros, S H McQuaid, John Stumpf Jr., J. C. Trémoulet et leurs associés, pour leur concéder, à eux et à leurs successeurs ou ayant droit, une charte ou privilège de Loterie, avec tous les pouvoirs qui s'y rattachent ou qui en découlent, sous la raison de "New Orleans and Shreveport Lottery Company". Leur capital sera d'un million de dollars, et leur privilège durera jusqu'à l'année 1895, à moins qu'il ne soit abrogé plus tôt à une élection générale d'Etat. Il sera payé pour ledit privilège quarante mille dollars annuellement au trésor de l'Etat.
Nlle Orléans, 7 avril 1884.
8avril—1m

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.
BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP
Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fev—6mPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau: 168 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS FARNET....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fev—1an

NATTES NOUVELLES DE CHINE
A BAS PRIX.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.
STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.
Nouveautés des derniers genres.
20 mars—1an

V. WEHRMANN
136....Rue Royale....136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles huile et fournitures pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Plaquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale
6t—1an

Aux personnes qui font usage du gaz d'éclairage.
Avis relatif aux becs de gaz.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans 4 avril 1884.
Les personnes qui font usage du gaz d'éclairage et qui s'apercevront que les becs ne donnent chez eux qu'une lumière insuffisante ou qu'ils FUMENT, sont priées d'en donner avis au bureau de la compagnie.
Les becs pour CHAUFFAGE ne convenant pas toujours au gaz d'eau, on est également prié de le faire savoir à la compagnie qui les mettra en état.
V VALLOIS, Surintendant.
5 av—1mPP

Vaccination.
Mme VERGEZ, Sage-femme, prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine, tous les samedis, à midi précis, à son domicile, rue Royale, 188, entre Ste Anne et Dumaine.
20mars—1mois jeu sam dim PP

Vaccination.
Mme WEISER, remplaçante de Mmes Bausset et Gagnant, a l'honneur d'annoncer qu'elle vaccine tous les JEUDIS, de 1 heure à 3 heures. 187 rue des Remparts.
27mars—1mois—Jeu.Dim.

Avis
Aux Familles et Connaisseurs.
Me retirant des affaires, je prends la liberté d'offrir en vente à mes vieux habitués et au public en général la balance de mon stock de vieux Vins, et de Liqueurs fines, le tout aux prix coûtants.
Le Stock comprend du vieux Vin de Madère, mis en bouteille en 1872; du vieux Sherry Wine et du Saserac Brandy "1805" et O. P. S. etc., etc.
Par cette même occasion j'offre à louer mon magasin, 20 rue du Camp, délivrable le 1er mai.
30 mars—6f, D M J VINCENT MICAS.

DEMANDES.
On demande—Deux bonnes blanchisseuses en fin. Inutile de se présenter si on ne connaît pas le travail. S'adresser 410 rue du Camp, chez Mme Guillaumas. 9avril—1f
On demande—Deux blanchisseuses en fin. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser 410 rue du Camp, à Mme Guillaumas. 6avril—3f

Avis.
Un monsieur parlant l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais, désire trouver un emploi régulier où il puisse se rendre utile à la personne qui l'engagera ses services. Il a une expérience de 15 années dans le commerce espagnol. S'adresser par lettres aux initiales W. S., laissées au bureau de l'Abeille.
27mars—10f

Demande de Leçons et de Traductions
Mme S. De La HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.
Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.
Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "l'Abeille." 2 fév—

Compagnie d'Assurances —DES—
Factors and Traders
49.. RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant...$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER
30mars—PP Secrétaire.

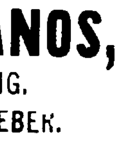
LA GRANDE VENTE
—A—
$1.15! $1.15!
Bottes Montantes pour Enfants
$1.15 LA PAIRE.
Bottes en peau pour fillettes,
$1.15 LA PAIRE.
Escarpins pour dames, plusieurs genres,
$1.15 LA PAIRE.
Bottes en peau pour dames,
$1.15 LA PAIRE.
Bottes solides pour enfants,
$1.15 LA PAIRE.
Brodequins montants pour dames,
$1.15 LA PAIRE.
Bottes montantes pour fillettes,
$1.15 LA PAIRE.
Souliers bas pour dames,
$1.15 LA PAIRE.
Et grands nombres d'autres genres tous marqués à
$1.15 LA PAIRE.
Ne perdez pas de temps et visitez la maison, vous serez convaincu que c'est là le véritable bon marché.
1000 paires bottes SPRING HILLS en chevreau, pour enfants, en vente à
95 SOUS LA PAIRE.
LA FAMEUSE PANTOUFLE en TOILE POUR DAMES, A
10 SOUS LA PAIRE.
Les bottes en peau pour bébés, à
45 SOUS LA PAIRE.
Bottes souples, pour dames, en peau, en vente à
$1.00 LA PAIRE.
Brodequins forts, cousus, pour fillettes, BONNE AFFAIRE.
95 SOUS LA PAIRE.
La nouvelle pantoufle Tampico, pour dames, cousue à la main, souple, bien unie et durable,
95 SOUS LA PAIRE.
Grande Variété de bottes à boutons, pour dames, à
$1.50 LA PAIRE.
Ne pas oublier que si vous voulez de l'extra fin: la botte Fauché, la botte Burt, et tout ce qu'il y a de mieux c'est la première maison d'ici. Catalogues illustrés expédiés sur demande dans toutes les parties du pays.
Demandez vos billets pour le grand tirage du 4 juillet: 250 lots gagnants. Le plan est expliqué sur chaque billet. C'est la plus grande vente à prix qui ait jamais été faite ici.
Grand assortiment de chaussures fines et ordinaires pour hommes et garçons.
Département spécial de Malles de toutes grandeurs.
LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE.
L'Etoile Rouge
COIN
Canal et Passage de la Bourse,
NOUVELLE-ORLEANS.
16 mars—1m

H. DAMIENS.
127-Coin Royale et Toulouse--129
IMPORTATION DIRECTE.
BONNETERIE.
Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Gilets, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.
EXCELLENT CHOIX DE:
PARFUMERIES FINES;
MULES MAROQUIN, pour hommes et dames;
ARTICLES DE FANTAISIE;
BIJOUTERIE; SACS NOUVEAUTE.
Attendu par les prochains arrivages d'EUROPE:
ARTICLES DE 1ère COMMUNION,
EVENTAILS, LIVRES DE MESSE,
GANTS; MOUCHOIRS, AUMONIERES,
ETC., ETC., ETC.
ATTENDU EGALEMENT:
Un joli choix d'OMBRELLES NOIRES et FANTAISIE pour Dames;
OMBRELLES BAINS DE MER;
ARTICLES DE BAINS en général.
Merceries de toutes sortes.
Rubans, Boutons, Dentelles,
Garnitures et Franges pour Robes
Etc. Etc., Etc.
TOILE CAOUTCHOUC par YARD.
Voitures d'Enfants Nouvelles, Vélocipèdes, Bicycles.
8 avril—

LA CREOLINE,
—OU—
La liqueur Malakoff des dames et des familles.
ALPHONSE WALZ,
24 et 26 rue Conti,
18mars— Seul propriétaire et fabricant.

Martin's Hotel et Restaurant
17 University Place, New-York
Maison Française de premier ordre.
EUROPEAN PLAN.
Chambres de 50 75 à $1 par jour.
Déjeuner à la carte. Diner $1, vin compris.
CAFE.
Journaux Louisianais et autres.
J. B. MARTIN, Propriétaire.
16fév—3m 3f par sem

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL
PIANOS,
CHICKERING, WEBER, MATHUSHEK, WERLEIN.



ORGUES.
La plus ancienne maison dans le Sud:
BASEE SUR DES PRINCIPES HONNETES ET DE VENTES LOYALES.
TOUS LES PIANOS SONT GARANTIS.
AU PLUS BAS PRIX ET CONDITION AVANTAGEUSES.
Venez examiner mon immense assortiment de
200 Pianos et Orgues.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE en gros et en détail.
MUSIQUE EN FEUILLES—Le plus grand assortiment dans le Sud. 6mars—

Modes de printemps,
Nouveautés en chapeaux.
OUVERTURE
LUNDI, 7 AVRIL.
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
5avril—

E. BONNECAZE. L. B. DUFFARD.
BONNECAZE & DUFFARD,
Successeurs de E. Bonnecaze.
Confiserie et Restaurant,
SALON DE LUNCH POUR DAMES ET MESSIEURS
AU COIN DES RUES BARONNE ET CANAL.
DINDE désossée, galantine, charlotte russe, gelées, crèmes à la glace, sorbets candis, sirops, liqueurs vins fins, bière, champagne, etc., etc.
Les commandes pour bals, soirées, noces, etc. sont remplies avec la plus grande promptitude.
30 mars—1mois

AVIS AUX CAPITALISTES.
Succession de Vve Céleste Perrilliat.
VENTE positive de résidences de choix et d'un emplacement de commerce, situés dans le second district de cette ville.
La résidence No 189 rue des Remparts.
" " 95 " Dumaine.
" " 19 rue de Bourgogne.
L'épicerie coin Est des rues Dumaine et Bourbon.
Pour plus amples informations voir dans ce journal, l'annonce de MM Spear et Escoffier encanteurs ou s'adresser à Geo. L. O'Connell, avocat, No 44 Passage de la Bourse
6 avril—6f

Machines à vapeur, chaudières, etc.
GRANDES locomobiles à vapeur, avec chaudières. Aussi, une des chaudières locomobiles, pompes de [illegible] de 6 pouces, 8 pouces, 10 pouces et 12 pouces, le tout parfaitement disposé et à la veille d'arriver. Ces articles [illegible]. Egalement une [illegible] Elevateurs Hollingsworth [illegible] à vendre
H. DUDLEY COLEMAN
6avril—3f No 9 rue Perdido.

Succession de Louis Mérle.
No 10 945.
Les créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs réclamations, et les débiteurs d'avoir à régler dans les dix jours qui suivront la publication de cette annonce à
F. D. SEGHERS
Avocat de la Veuve et de la Tutrice.
Bureaux 160 rue Commune.
6 avril—3f

Leçons d'Espagnol.
Mlle. R. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.
26mars—

Leçons.
Une demoiselle parisienne désirerait donner des leçons de français dans les familles privées ou dans les institutions. Elle donnera aussi des leçons de piano. Ou fournira les meilleures références. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'Abeille à "Parisienne."
26mars—1of

Une Merveilleuse Histoire
RACONTÉE EN DEUX LETTRES.
DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.
"*Messieurs*: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la Salsepareille d'Ayer. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.
A vous sincèrement, W. M. Phillips."
DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la
Salsepareille d'Ayer.
Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la Salsepareille au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.
A vous sincèrement,
Hiram Phillips."
La Salsepareille d'Ayer guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.
PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

ACHETEZ
Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments,
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.

PLEYEL Paris....
STEINWAY....
KNABE....
SOHMER....
FISCHER....
BEHR
Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui résistent à l'humidité de ce climat. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.
Pianos d'occasion à bon marché de $50 à $75. $100, $150 et $200.
MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.
L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

MAISON **D. H. HOLMES**
155 RUE DU CANAL.
Mise en vente de plusieurs affaires très importantes
—EN—
Batiste fil imprimée
à 12 1/2 et 20 cts. garantie tout fil.
Nous offrons aussi de nombreuses occasions en
Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles
Surah glacé et carrillé, dernier genre.
300 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7
23 mars—

C. CAVARO. Gérant. C. B. LANUSSE. Secrétaire.
Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,
De la NOUVELLE-ORLEANS.
72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.
Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert B. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, Gus. Pitot. 3 avril—1f

VENTE DE BANQUEROUTE.
TOILES ET COTONS A DRAPS,
Damas pour table et belle Lingerie damassée pour table.
Couvertures de pianos, Nappes et Serviettes de damas
Moustiquaires de bobinet, toutes largeurs.
Beaux BAS SOIE pour dames couleurs assorties.
BAS Balbriggan — CHAUSSETTES de Messieurs et un grand assortiment de
Parasols et demi Ombrelles.
Ces marchandises sont toutes nouvelles et françaises [illegible] vente de banqueroute à New York [illegible]
On peut les examiner sur nos comptoirs du centre.
B. & W. CRONER,
Rue du Canal, 141, coin Bourbon.
30 mars—

Les personnes allant à New York, trouveront de jolis appartements meublés avec tout le confort désirable dans une famille française—chambres seules. On donnera le déjeuner si on le désire. Location centrale. Mme A. Vial No 330 Est 15me rue, en face du parc Stuyvesant, et No 65 Est 12me rue, près Broadway.
15mars—1m D Mer

JULES A. GAUCHE,
Successeur de John Henderson & Cie,
IMPORTATEUR DE
Vins, Eaux-de-vie, Cordiaux, Whiskies, etc.,
32 RUE TCHOUPITOULAS
Nouvelle-Orléans
mars..3mDMaJ PP

Le Triomphe d'une Femme.
NOUVELLE LOUISIANAISE.
PAR M. LE D. O. HUARD
En vente à la librairie H. BILLARD, coin Chartres et Bienville.
PRIX....0,25 CENTS
4 avril—6f

Magasin de Duhamel, opticien.
14 rue de Chartres.
Vente du fonds de marchandises à bas prix, par décret de la Cour et avec le consentement des créanciers, pour régler la succession de Mme C. DUHAMEL. Grands Bargains
15 mars—1m

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, coin White et Laharpe. Nlle-Orléans, 3 avril 1884—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de deux (2) pour cent sur le capital à prendre sur les bénéfices du dernier trimestre, et payable sur demande aux actionnaires.
P. COUGOT,
4 avril—3f Secrétaire.

Bureau du "New Orleans City and Lake Railroad Company," No 104 rue du Canal, (au second)—Nouvelle-Orléans, 26 mars 1884—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue le 19 du courant, un Dividende Trimestriel de Une Piastre par action a été déclaré payable à partir du JEUDI, 10 avril 1884. Le livre de transfert sera fermé du 31 mars au 10 avril
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
26 mars—au10avril

Mme JOS. VILLIO, successeur de Mme Fabre, 266 rue Chartres, entre St Philippe et Ursulines, invite respectueusement les dames ses clientes et le public en général à venir admirer les articles de modes qu'elle vient de recevoir et qui se distinguent par un cachet d'originalité de bon goût. Ces articles sont: formes de chapeaux en paille, fleurs, rubans, et autres articles qui se vendent à des prix très réduits.
31mars—2m, D. J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 8 AVRIL.—CLASSE D No 84
Tirage de 4 heures P. M.

58 60 67 4 54 49 38 5 6 39 10 28 47

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature Ce 8 avril 1884—4 heures [illegible]
LOUIS H. FILL[illegible]
J. A. A. BOUS[illegible]
[illegible]